

ARZON

Claude GARNIER



Monsieur Claude GARNIER est décédé à Arzon le 14 juin dernier. Agé de 93 ans, il était connu et respecté pour son talent d'artiste peintre, pour la haute idée qu'il se faisait de la France et pour l'engagement qui fut le sien au cours de la Guerre 39/45.

Son parcours fut celui d'un ces jeunes hommes généreux dans un pays en guerre. A l'exemple de son frère, Officier de Marine de la France Libre, il souhaite servir lui aussi. Il a 19 ans, nous sommes en 1942, alors il s'engage dans le Corps des Sapeurs-Pompiers de Paris.

Un an et demi plus tard les Sapeurs le font rechercher comme déserteur ; en fait, il a signé un autre engagement pour aller au combat avec la 2^{ème} D.B. au sein du Régiment de Marche du Tchad.

C'est la campagne de libération de la France, et il est cité pour son comportement lors des combats de Neuf-Brisach. C'est sa première Croix de Guerre.

La 2^{ème} D.B. franchit le Rhin et poursuit l'armée allemande jusqu'au Tyrol, jusqu'au nid d'aigle d'Hitler.

Trois mois plus tard, Monsieur Claude GARNIER se porte volontaire pour poursuivre le combat avec ses camarades dans le Groupement de Marche du Lieutenant-colonel Massu, première grande unité à débarquer en Indochine en octobre 1945.

En novembre, il sera grièvement blessé par deux balles vietminh ; cité à l'ordre de la Division par le Général Leclerc, promu Caporal-chef, il sera rapatrié dans l'été 1946.

Titulaire de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures. et de la Médaille des blessés, pensionné pour les séquelles de ses blessures de guerre, Monsieur Garnier s'est alors tourné, devoir accompli, vers sa véritable vocation, celle de l'artiste que nous avons connu.

Membre fidèle de la Section locale de l'Union Nationale des Combattants, nous l'avons toujours vu circuler avec la même canne très caractéristique, c'était une branche d'hévéa taillée par ses camarades de combat en Indochine.

En 2005, il avait été décoré de la prestigieuse Médaille Militaire.

Un geste dira mieux que tout qui était Monsieur Claude GARNIER : lors des obsèques d'un autre ancien de la 2^{ème} D.B. il y a quelques années, ayant remarqué que les décorations militaires n'étaient pas sur le cercueil de son camarade, alors, tout simplement, il y a déposé les siennes.

Monsieur Claude Garnier est de ces personnes qu'on s'honore d'avoir connues.